

Le Monde du Nouveau Testament

Leçon n°1



Eglise du Christ
4 rue Déodat de Séverac
75017 Paris
Septembre 2013

1. DESCRIPTION DU COURS

Ce cours présente une introduction générale au Nouveau Testament et un survol de chacun de ses 27 livres. Cela inclut des discussions sur les auteurs de ces livres, la date de rédaction, les destinataires, l'arrière-plan, le contenu etc. Certains passages difficiles seront également analysés brièvement.

2. OBJECTIFS DU COURS

Voici les 4 objectifs de ce cours :

- 1) Aider les croyants à comprendre la place de chacun des livres du Nouveau Testament dans la révélation progressive de Dieu.
- 2) Démontrer l'impact de la venue du Seigneur Jésus pour Israël, pour l'Église, et pour le monde entier.
- 3) Encourager l'interprétation littérale et grammaticale de ce livre.
- 4) Encourager l'application des vérités découvertes dans la vie quotidienne.

4. PLAN DE COURS

1. Introduction ; l'Évangile selon Matthieu
2. Les Évangiles selon Marc et Luc
3. L'Évangile selon Jean
4. Les Actes des apôtres
5. Romains et Galates
6. 1 et 2 Corinthiens
7. Éphésiens, Colossiens, Philémon, Philippiens
8. 1 et 2 Thessaloniens ; 1 et 2 Timothée
9. Tite et Hébreux
10. Jacques ; 1 et 2 Pierre
11. 1, 2, 3 Jean et Jude
12. L'Apocalypse

LE MONDE DU NOUVEAU TESTAMENT

I. LE MONDE POLITIQUE

A. L'EMPIRE ROMAIN

Au moment où fut écrit le Nouveau Testament, la totalité du monde civilisé était sous la domination de Rome, à l'exception de quelques royaumes peu connus de l'Extrême-Orient. Un empereur, assisté d'un sénat, gouvernait ce vaste empire.

Le Gouvernement provincial

L'empire romain n'avait pas de gouvernement unifié comme la France d'aujourd'hui. C'était un mélange de villes indépendantes, d'états et de territoires, le tout étant sous la direction du gouvernement central à Rome.

A l'exception de l'Italie, la majeure partie du monde romain se composait de territoires régis par une administration provinciale. Il en existait deux catégories.

Les provinces relativement paisibles et loyales envers Rome étaient sous la juridiction des proconsuls (Actes 13:7), responsables devant le sénat.

(La fonction de **proconsul** dans la Rome antique correspond à la notion actuelle de gouverneur. Étymologiquement, ce terme vient du préfixe latin *pro*, à la place de, et **consul**.)

(Celui qui, chez les Romains, gouvernait certaines grandes provinces, avec l'autorité de consul.)

Les provinces plus turbulentes étaient sous l'autorité de l'empereur, qui y mettait fréquemment des armées. Elles étaient gouvernées par des préfets ou des procurateurs, nommés par l'empereur et directement responsables devant lui.

L'Achaïe, dont Galion était le proconsul lors de la visite de Paul, était de la première espèce. La Palestine au temps de Christ était, au contraire, sous la direction de l'empereur dont Ponce Pilate était l'agent. On nommait les proconsuls tous les ans.

(Ponce Pilate il est essentiellement connu pour avoir ordonné, selon les Évangiles, l'exécution et le crucifiement de Jésus de Nazareth, ce qui a conféré une notoriété exceptionnelle à un simple gouverneur de province, au nom mentionné dans les professions de foi des chrétiens⁴.)

Les procurateurs gardaient leurs postes aussi longtemps que l'empereur le désirait.

Sous l'administration de ces fonctionnaires, les provinces jouissaient d'une certaine liberté. Elles conservaient leur souveraineté locale.

Pour les unir davantage à Rome, on avait installé de petites colonies de Romains dans ces centres stratégiques.

Le culte impérial jouissait de son plus grand succès en province. L'adoration de l'état et de l'empereur a commencé avec Auguste qui ordonna que des temples soient érigés en l'honneur de Jules César à Ephèse et à Nicée par les citoyens romains qui y résidaient. Il permit aux autochtones du pays d'établir des lieux saints en son honneur. L'adoration de l'état a été développée par les conseils locaux.

B. LES ROYAUMES HELLENIQUES

L'atmosphère culturelle du premier siècle devait son origine non seulement à l'organisation politique de Rome mais aussi à la diffusion de l'esprit hellénique. Rome avait absorbé les colonies grecques. La conquête de l'Achaïe avait mis à la disposition des Romains de vastes trésors d'art qu'ils avaient emportés chez eux.

Les esclaves grecs, dont beaucoup étaient plus instruits que leurs maîtres, devinrent souvent des professeurs, des médecins, des comptables et des gérants de fermes ou de maisons de commerce.

De plus les universités grecques de Rhodes, d'Athènes, de Tarse et d'autres villes reçurent les jeunes Romains aristocrates qui y apprirent le grec.

Les Grecs vaincus soumièrent culturellement à tel point leurs vainqueurs que Rome elle-même parlait leur langue.

Ce sont les successeurs d'Alexandre, les Séleucides et les Ptolémées, qui introduisirent les coutumes et les mœurs grecques en Orient.

L'architecture grecque dominait les villes où ils habitaient.

Le grec, qui était la langue de la cour, devint ensuite celle du peuple. Tout, depuis les billets doux jusqu'aux communications d'affaires, s'écrivait en grec.

Par le moyen de cette culture l'Évangile de Christ a été propagé par les premiers efforts missionnaires.

(Les séleucides (En Grec : Σελεύκεια, *Seleúkeia*) sont une dynastie hellénistique qui va régner sur une partie de la Perse (aujourd'hui le Turkménistan et le du Pakistan), la Mésopotamie, la Syrie/Palestine et une partie de l'Asie Mineure pendant près de 150 ans.)

C. L'ÉTAT JUIF

L'indépendance des Juifs s'acheva en 597 av. J-C quand les Babyloniens prirent Jérusalem, jusqu'en 586 la Judée resta un royaume payant tribut, mais une révolte en 588 provoqua le siège de Jérusalem qui finit en 586 avec le sac total de la ville. La population fut déportée à Babylone.

La fin de l'état n'était pourtant pas la fin du judaïsme. Avec le peuple on avait emmené la loi et les prophètes. Ezéchiel y était, ainsi que Daniel.

Les 70 ans de captivité ont vu la naissance de la synagogue. Des groupes de fidèles se réunirent au nom de Jéhovah et formèrent des congrégations où l'on enseignait la loi. Babylone tomba entre les mains des Perses en 538 av. J-C.

Cyrus, roi de Perse, fut un despote (opresseur) bienveillant. Il publia le décret autorisant le retour des Juifs. Les trésors du temple leur furent rendus et la construction du temple payée par le trésor royal. 42.000 personnes seulement retournèrent pour commencer la

reconstruction. Finalement, en 520, sous la prédication de Zacharie et d'Aggée, le temple fut achevé et le culte rétabli.

En 458 av. J-C, Esdras amena une autre délégation de Juifs sur le chemin du retour. Douze ans après, ce fut le tour de Néhémie qui rentra pour aider à la réparation de la muraille de la ville. La connaissance de la loi fut renouvelée sous Esdras, qui la lisait et l'interprétait. Ce fut pourtant Néhémie qui en appliqua strictement les principes. Sous le régime de Néhémie, Manassé, petit-fils du souverain sacrificateur, se maria avec la fille de Sanballat. On l'exila. Selon l'historien Josèphe il alla en Samarie où il construisit un temple sur le mont Garizim établissant un culte rival devenu le centre d'adoration des Samaritains. Jusqu'au deuxième siècle avant Christ nous n'avons que peu de détails sur l'histoire des Juifs. Le sacerdoce dominait. La maison royale de David avait disparu. Avec la disparition de la monarchie, la fonction prophétique avait cessé aussi. Après Malachie, il n'y a plus aucune trace de prophétie jusqu'à Jean-Baptiste.

D. LES ASMONEENS ET LES HERODE.

Les Asmonéens

Pendant la domination grecque parut une force religieuse et politique, qui eut une forte influence en Palestine pendant une centaine d'années. Il s'agit des Asmonéens (ou des Macchabées).

Vers 200 av. J-C. la Palestine était passée sous la domination des rois de Syrie, appelés Séleucides. Vers 175 Antioche IV, Epiphane, devint roi.

(Helléniste) ces Hellénistes n'étaient autre chose que les Juifs d'Alexandrie.

1. ((Celui, celle qui est versé dans la connaissance de la langue, de la littérature et de la culture grecques.
 - *Si tous les **hellénistes** pensaient comme Bracke, et tous les physiciens comme Einstein ou Langevin, ce serait la plus grande révolution que l'on ait vue, et sans autre changement qu'un bon serment à soi sur un millier d'hommes. — (Alain, Souvenirs de guerre, p.237, Hartmann, 1937)*
2. (*Antiquité*) Quelqu'un des juifs d'Alexandrie, des juifs qui parlaient la langue des Septante, des juifs qui s'accommodaient aux usages des Grecs, ou des Grecs qui embrassaient le judaïsme.)

1. Un Helléniste

- a. Celui qui adopte les manières et coutumes ou cultes des Grecs et parle la langue Grecque
- b. Utilisé dans le Nouveau Testament pour les Juifs nés en territoire étranger et parlant Grec

Actes 6 : 1

« En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes (**Hellénistes**) murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. »

Actes 9 :29

« et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il parlait aussi et disputait avec les Hellénistes (**Hellénistes**); mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie »

Actes 11 :20

« Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs (**Hellénistes**), et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. »

Malgré le sentiment de fraternité qui animait les premiers fidèles, la communauté Judéo-chrétienne de Jérusalem se composa dès l'origine de 2 éléments nettement différenciés :

- **Les Hébreux**

- **Les Hellénistes**

Les hébreux étaient les Juifs originaires de Jérusalem ou de la Palestine parlant araméen et stricts observateurs de la Loi.

Les Hellénistes étaient les juifs de la Diaspora. A Jérusalem, il y en avait un grand nombre de toutes les parties du monde romain.

Ils y avaient leur synagogue et parlaient le grec (ils étaient de langue et d'éducation grecques). De très bonne heure si ce n'est dès le commencement, des juifs hellénistes s'adjoignirent à la communauté des « Galiléens ».

Les hellénistes n'avaient point tous, tendance à abandonner la Loi, mais ils la comprenaient d'une façon plus humaine, plus universaliste et plus morale. Ils n'avaient pas au même degré, la haine de l'étranger.

Le désaccord qui éclata entre les hébreux et les hellénistes n'était point dû uniquement à la diversité de la langue ou d'éducation.

Le Judaïsme hellénistique était regardé par les hébreux comme un Judaïsme inférieur.

Ainsi les préjugés traditionnels pouvaient se faire sentir même chez les chrétiens et expliquer dans une certaine mesure les incidents qui donnèrent lieu à l'institution des diacres.

Actes, 6, 1 « *En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes (**Hellénistes**) murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.* »

Antiochus C'était un hellénisateur convaincu, qui voulait établir les manières grecques chez tous ses sujets pour les unir. De nombreux Juifs s'y opposaient avec acharnement. Ils formèrent un parti appelé "les séparatistes". Un jour, Antiochus, contrarié par les Romains en Egypte, décida d'anéantir le judaïsme une fois pour toutes. Il mit le temple à sac, érigea une statue de Zeus dans la cour et offrit une truie sur l'autel.

Pourtant, lorsqu'on voulut mettre à exécution les décrets d'Antiochus à Modin, le vieux prêtre Matathias refusa et tua l'officier. Lui, ses cinq fils et d'autres s'enfuirent dans les montagnes de la Judée. La résistance s'organisa. Le membre le plus illustre de cette famille fut Judas Macchabée (le Marteau).

Il secoua le joug syrien, purifia le temple et rétablit les sacrifices. Depuis lors, on célèbre chaque année ce grand événement : c'est la fête de la Dédicace.

Judas fut tué à son tour, mais la famille continua la lutte contre les Syriens. La victoire changea plusieurs fois de camp. Durant cette période, les descendants des Macchabées prirent d'abord la fonction de souverain sacrificateur et ensuite celle de roi. Ils ont régné jusqu'en 63 av. J-C, quand les Romains envahirent la Palestine.

Les Hérodes

Au moment de l'invasion romaine les Asmonéens luttèrent entre eux préparant ainsi la voie à un changement de règne, celui des Hérodes.

La dynastie hérodiennne a commencé avec Antipater. Iduméen par naissance et gouverneur d'Idumée, il devint ami et conseiller de Hyrcan, l'un des derniers Asmonéens. Il persuada Hyrcan de lutter contre son propre frère Aristobuie, qui avait usurpé sa place de roi. Les Romains appuyèrent Hyrcan qui fut finalement nommé ethnarque de la Palestine et confirmé dans le poste de souverain sacrificateur. Pourtant Antipater restait puissant derrière le trône. La Palestine fut réduite en étendue et rattachée à la province romaine de la Syrie.

Peu à peu Antipater prenait de l'importance, tandis que Hyrcan en perdait à tel point que le premier devint procurateur romain de la Palestine. Les Juifs le détestaient, malgré l'aide qu'il leur avait apportée, à cause de sa naissance iduméenne. Pourtant il était bien secondé par ses deux fils, Phasaël, préfet de Jérusalem, et Hérode, gouverneur de la Galilée.

Hérode, appelé le Grand, avait hérité toute l'habileté diplomatique et politique de son père, qui avait été empoisonné. Hyrcan, lui, craignait la puissance croissante de cet homme. Pour éviter des problèmes de ce côté-là Hérode prit comme deuxième femme Mariamne, petite-fille d'Hyrcan. Par cette alliance, il fortifiait sa position et entraînait en même temps dans la famille royale.

A la suite de nombreuses circonstances et de guerres, trop compliquées pour notre étude, Hérode se vit établir roi de Judée, puis procurateur de la Syrie.

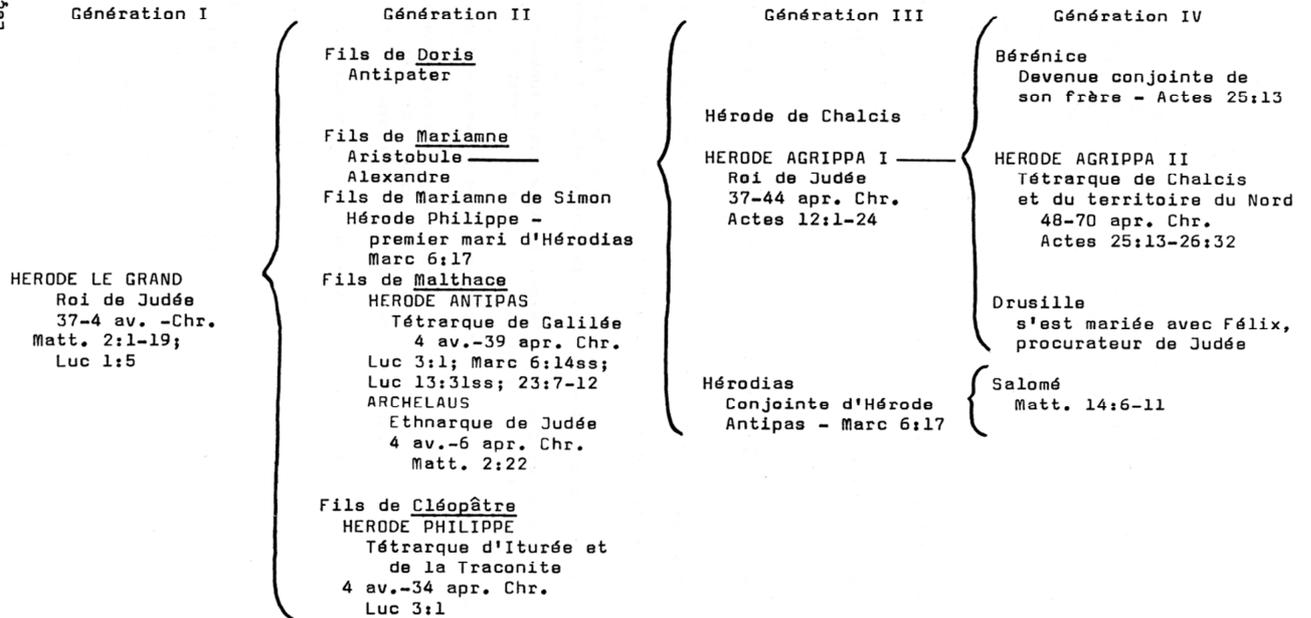
Pendant son règne il entreprit des constructions importantes. Il fit rebâtir le Temple et agrandir l'emplacement par la construction d'un ouvrage de soutènement dont une partie constitue "le mur des Lamentations". Le palais qu'il se fit construire était encore plus beau que le Temple. Il agrandit aussi la ville de Samarie et y construisit un temple à César Auguste. Il fonda la ville de Césarée.

Sa vie ne fut qu'une suite d'intrigues, de querelles et de méchancetés atroces. Il avait la capacité de faire beaucoup de bien, mais il fit, au contraire, beaucoup de mal - parmi bien d'autres choses, le massacre des enfants de Bethléem.

Il mourut brisé en esprit, tourmenté par la maladie et torturé par le doute et le remords.

Avec la mort d'Hérode le Grand une nouvelle époque commence. La période de semi-indépendance de la Judée a pris fin. Rome va faire sentir sa souveraineté plus directement. Voyez le schéma suivant pour la liste des autres Hérodes qui ont régné sur une partie de la Palestine.

LA DYNASTIE DES HERODES



Les rois sont indiqués en lettres majuscules,
les femmes et parents par mariage sont souli-
gnés. Les autres sont en minuscules.

Questions leçon 1 : Répondez aux questions

1. Quel était l'empire établi à l'époque du Nouveau Testament ?

2. Quels étaient les deux espèces de gouvernement provincial ?

Qu'est-ce qui les distinguait ?

Donnez un exemple biblique de chacune.

3. Qu'est-ce que les Romains ont fait pour unir les provinces à Rome ?

4. Quelle était la deuxième forte influence dans le monde du Nouveau Testament ?

Comment s'est-elle diffusée dans l'empire romain ?

5. Quand et comment l'indépendance des Juifs a-t-elle pris fin ? Le judaïsme a-t-il pris fin aussi ?

6. Décrivez, en quelques mots, le retour des Juifs en Palestine.

7. Qui étaient les Asmonéens ? Qui était le plus important d'entre eux ?

Pourquoi ?

B. Qui étaient les Hérodes ? Qui était le plus important d'entre eux ?

Pourquoi ?

9. Pourquoi est-il important d'avoir quelques connaissances du contexte historique de l'époque ?

10. Quelle fut la contribution de chacun de ces peuples à la préparation de l'Évangile ?

a) Les Perses

b) Les Grecs

c) Les Romains

11. Expliquez la relation entre l'empereur romain, le procurateur, Hérode et le Sanhédrin juif qui régnaient en même temps. À la lumière de cela expliquez la situation politique lors du massacre des enfants à Bethléem, lors de la mort de Jean-Baptiste, lors de la crucifixion de Jésus et lors de l'arrestation de Paul.

